

murmure, comme porté sur l'aile des anges, vient redire à la malade le cantique de ses sœurs qui se préparent là-bas à la visite du Bien-Aimé. Le moment solennel de la consécration est passé ; Jésus repose sur l'autel sous les frêles apparences de l'hostie. Un léger coup de sonnette se fait entendre, puis un second et un troisième : et la longue procession des religieuses s'avance lentement vers la Table sainte. La malade les suit du regard ; une larme roule le long de ses joues : « O bon Jésus, s'écrie-t-elle avec transport, o bon Jésus, ne pourriez-vous pas m'accorder, à moi aussi, ce bonheur ! Je veux bien tout endurer, pour vous plaire, mais pourquoi me priver de votre visite ! » Et, dans une supplication plus ardente encore et plus confiante elle ajoute : « O mon Epoux tant aimé, ce que vous avez fait pour tant d'autres âmes vos épouses chéries, ne pourriez-vous pas le faire aussi pour votre humble servante ! Vous n'avez qu'à le vouloir et la chose se fera ! Oh ! oui, venez, Jésus, mon amour et mon tout, venez en moi vraiment et réellement par votre Corps trois fois saint ! Je ne désire, vous le savez, que la joie et le bonheur de vous posséder ! »

Pâle, épuisée par cet effort, la malade retombe sur son lit, et reste comme morte ou plutôt comme plongée dans un profond sommeil. Pauvre malade ! elle ne sait ce qu'elle vient de demander ; elle ne se rend pas compte, dans l'impétuosité de son amour, qu'elle vient de demander un miracle.

* * *

Pendant ce temps les Sœurs choristes ont quitté la Table sainte pour revenir à leurs places, et maintenant elles goûtent dans un saint recueillement les consolations de leur divin Hôte ; à leur tour les Sœurs converses et les novices approchent de l'autel. La plus jeune vient de recevoir la sainte Hostie : le prêtre veut remonter les degrés de l'autel ; encore une Sœur est à genoux à la table de communion ; le prêtre dépose sur ses lèvres le Corps adorable du Seigneur, mais il a un geste de surprise et retournant à l'autel, il pense en lui-même : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Ou bien je me trompe étrangement, ou bien je viens de donner, encore une fois, la sainte Communion à la Sœur Agnès qui est pourtant à l'infirmerie, et presque mourante ! »

Non moindre est la surprise de la vénérable supérieure de la communauté : elle aussi, depuis quelque temps, elle remarque, pendant qu'elle surveille les cérémonies de la communion générale, que, après la dernière des Sœurs présentes, il arrive toujours une retarda-